Larue, J.-P. (2005). *Baccalauréat : à qui profite la démocratisation ?* Paris, France : L'Harmattan

Jean-Luc Ratel

Volume 34, numéro 2, 2008

Écoles et familles de minorités ethnoculturelles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019699ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019699ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ratel, J.-L. (2008). Compte rendu de [Larue, J.-P. (2005). *Baccalauréat : à qui profite la démocratisation ?* Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 499–500. <https://doi.org/10.7202/019699ar>

chaque mot, chaque expression, chaque phrase contribue à élaborer une structure en porte-à-faux qui défie les fondements *réalistes naïfs* d'une langue au surplus linéaire et séquentielle. On apprécie d'ailleurs dans tous les textes de ce grand penseur — y compris le tout dernier utilisé pour clore le recueil (*Questions et réponses au sujet du constructivisme radical*) — leur grande sobriété, leur étonnante clarté, leur rigueur sans faille et, par-dessus tout, leur richesse éclectique.

D'autres textes sont également tout à fait dignes de mention pour leur générosité, leur audace, leur ingéniosité ou les trois. Dans le premier cas, je songe en particulier à celui de Marie-Françoise Legendre (*Approches constructivistes et nouvelles orientation curriculaires : d'un curriculum fondé sur l'approche par objectifs à un curriculum axé sur le développement de compétences*). Dans le second cas, je songe notamment à la trop brève mais non moins étincelante contribution de Marie Larochelle (*Du côté de chez Ernst*). Enfin, dans le dernier cas, je songe immédiatement à la contribution de Roth et Masciotra (*Apprendre, c'est faire émerger*).

Ne serait-ce que pour ces textes, l'ouvrage mérite amplement l'attention du lecteur.

PIERRE-LÉON TREMPÉ

Université du Québec à Trois-Rivières

Larue, J.-P. (2005). *Baccalauréat : à qui profite la démocratisation?* Paris, France : L'Harmattan.

La massification de l'enseignement qui s'est largement répandue en France a appelé l'État à revoir l'organisation du système d'éducation. Aujourd'hui, le baccalauréat (clôturant le secondaire et précédant l'Université) ne constitue plus l'exception, mais plus souvent la *norme* pour six jeunes sur dix. Des inégalités persistent néanmoins, et c'est ce que Jean-Paul Larue, lui-même enseignant, nous fait découvrir dans cette version remaniée de sa thèse de doctorat.

Son objet d'étude concerne *la démocratisation de l'accès aux baccalauréats* (p. 17) et reprend le concept de démocratisation défini par Merle (2000, 2002) : *uniforme, égalisatrice* ou *ségrégative*. En scrutant la démocratisation scolaire (liée à l'accès aux baccalauréats) et une possible démocratisation sociale (*réduction des phénomènes de reproduction sociale*) (p. 19), Larue analyse l'évolution du phénomène depuis les années 1940.

Après une riche introduction, où le lecteur tire profit d'une brève histoire de l'éducation en France, la première partie analyse l'accès aux baccalauréats de 1962 à 2001 au sein des différentes filières (général, professionnel ou technique) selon la catégorie sociale, et fait ressortir un mouvement de démocratisation ségrégative qui a *conduit à un renforcement de la présence des enfants de milieux favorisés au sein des filières les plus prisées* (p. 63).

Vient ensuite l'analyse des années précédant le baccalauréat qui démontre comment *l'école primaire divise toujours* (p. 67) et *le secondaire concrétise et amplifie*

les divisions (p. 133). On y mentionne notamment certains facteurs d'inégalités moins connus, comme l'arrivée hâtive en préélémentaire ou le choix de la *langue première* (autre que le français) au collège.

Le tout se termine par une analyse minutieuse des données recueillies par le biais de *l'Enquête sur la formation et la qualification professionnelle 1993 (INSEE)* (p. 195), avec un portrait détaillé de l'accès aux baccalauréats sur plusieurs générations. Ce suivi met en lumière la continuité frappante du cheminement scolaire en expliquant comment les *choix* initiaux de scolarité se répercutent sur les futurs *choix* universitaires et professionnels.

L'auteur de cet ouvrage a le mérite d'analyser l'accès aux baccalauréats dans une perspective scolaire et sociale élargies. La démarche est rigoureuse, recourt à une solide documentation et s'enrichit des théories et concepts de plusieurs auteurs (dont Merle, Duru-Bellat et Bourdieu). Aussi, s'inscrivant dans le cadre théorique de la reproduction, Larue ne verse aucunement dans le déterminisme à tous crins, mais nuance plutôt son propos en mentionnant, par exemple, que *l'école peut être capable de réduire les inégalités sociales de réussite scolaire, comme le montre la réduction des écarts constatée au sein des filières scientifiques* (p. 287).

On déplore cependant que le style souvent télégraphique de la seconde partie égare le lecteur avec des suites ininterrompues de statistiques qui auraient eu avantage à être mieux présentées. De plus, les fréquentes erreurs linguistiques et une ponctuation quelque peu boiteuse portent ombrage à la qualité indéniable de la recherche.

Dans l'ensemble, ce livre est à recommander pour comprendre les subtilités de la démocratisation scolaire en France et ses timides effets sur la démocratisation sociale.

JEAN-LUC RATEL
Université Laval

Lebrun, J., Bédard, J., Hasni, A. et Grenon, V. (2006). *Le matériel didactique en pédagogie: soutien à l'appropriation ou déterminant de l'intervention éducative*. Québec, Québec: Presses de l'Université Laval.

Ce collectif traite de différents aspects reliés à la conception, la sélection et l'utilisation du matériel didactique et pédagogique en classe, et plus particulièrement des manuels scolaires.

Dans la première partie, les auteurs s'attardent aux diverses fonctions des manuels scolaires ainsi qu'à leur contribution au processus d'enseignement-apprentissage et au développement professionnel des enseignants dans le contexte des réformes scolaires. Dans un chapitre fort intéressant, on examine en quoi les changements apportés au matériel scolaire peuvent contribuer à la mise en œuvre des orientations de la réforme par les enseignants. Selon l'auteur, le rapport d'appropriation par les enseignants des orientations retenues se modifiera dans le sens